Allocution de Monsieur Edouard FRITCH,

Président de la Polynésie française

----------

**Eliane CHUNGUE**

**Chevalier de l’ordre de Tahiti Nui**

----------

 Jeudi 26 septembre 2019

Madame Eliane CHUNGUE,

Vous êtes née le 16 août 1951, à Papeete. Titulaire d’un doctorat en sciences obtenu à l’université de Montpellier, vous avez débuté votre carrière, dès l’âge de 22 ans, à l’Institut Louis Malardé.

D’abord chercheur en océanographie médicale, puis en virologie médicale, vous resterez au total 26 années à l’Institut Malardé. Pendant plus de 30 années, vous avez consacré vos recherches à l’étude de la ciguatera, puis de la dengue, deux pathologies largement répandues en Polynésie française.

En 1973, vous intégrez ainsi, à l’Institut Malardé, le programme de recherche sur la ciguatera et développez un laboratoire de biochimie marine permettant l’extraction de masse des toxines contenues dans les poissons, et contribuez à identifier la micro-algue responsable de la ciguatéra. Vous êtes ensuite, dans les années 80 et 90, dans une unité de biochimie clinique, puis de virologie au sein d’un tout nouveau laboratoire d’analyses médicales créé par l’Institut Malardé.

En 2000, après trois années passées en tant que directrice générale de l’Institut Malardé, vous vous envolez pour de nouveaux horizons, notamment à l’Institut Pasteur de Paris, où vous oeuvrez en faveur du renforcement des capacités de recherche en tant que déléguée générale du Réseau des Instituts Pasteur.

Puis de 2001 à 2004, vous êtes nommée directrice de l’Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie. Vous soutenez ainsi le développement technologique du plateau de diagnostic et de surveillance de la dengue et renforcez, par la même occasion, le laboratoire d’hygiène alimentaire qui gagne une dimension régionale en intégrant le réseau de surveillance de l’Organisation mondiale de la santé.

Vous deviendrez enfin responsable de la création d’un laboratoire d’épidémio-surveillance à l’Institut Pasteur de Madagascar, de 2005 à 2011. Chevalier de l’ordre national du mérite, vos recherches ont par ailleurs été valorisées par une soixantaine de publications internationales et par votre nomination à des comités d'expert ou de lecture de revues scientifiques.

Au regard de ce brillant parcours, avec des recherches utiles pour la Polynésie française mais aussi dans différents endroits du monde, au bénéfice de la santé des populations, j’ai l’honneur de vous élever, chère Eliane, au de rang de chevalier de l’Ordre de Tahiti Nui.

 -o-o-o-o-o-